

Le 24 juillet 1878, à peine 4 mois après le décès de la première Lucie, venait au monde la petite Lucie, future Madame Doutriaux, 15^{ème} de la fratrie Dupont

Valenciennes, le 24 juillet 1878

« *Naissance de Lucie* »

Mention dans la marge de la main d'Anne
Marie Henry, fille de Cécile Dupont

Mes bien chères fillettes,

J'ai une grande nouvelle à vous apprendre. Il nous est né cette nuit une petite fille qui vient reprendre chez nous la place laissée vide par votre chère sœur Lucie et qui portera son nom.

Je ne doute pas que tous, vous ne reportiez sur cette petite sœur l'affection que vous aviez pour celle que le Bon Dieu nous a reprise pour le ciel et dont il fait pour nous une protectrice.

Pour votre chère Maman et pour moi, je vous l'ai déjà dit dans le passé, et c'est une chose toujours nouvelle, nous sentons notre cœur se dilater chaque fois que le Bon Dieu nous confie un enfant de plus, et notre amour pour chacun de vous augmente en raison même de votre plus grand nombre.

C'est comme une flamme qui, loin de perdre en intensité et en chaleur lorsqu'elle s'étend et se communique à des objets nouveaux, augmente de force et d'action sur chacun des points de son foyer en proportion du développement plus grand que lui apporte chaque aliment nouveau.

Prions le Bon Dieu, qu'il fasse de cette petite fille une grande chrétienne et ayons soin de toujours lui donner l'exemple.

Voilà les vacances qui approchent et bientôt nous serons réunis. Je ne sais encore si vous pourrez nous revenir le 3 ou seulement le 5, car je ne prévois pas qu'il me soit possible d'aller vous chercher. En tout cas, j'ai bonne confiance que Caroline aura par sa bonne conduite racheté sa retenue. Nous avons été très satisfaits, votre mère aussi, des bonnes promesses de cette chère Caroline et nous ne doutons pas qu'elles ne soient bien tenues.

Nous nous faisons de notre côté grande fête des vacances et nous aimons nous représenter tous les enfants réunis autour de notre table.

J'ai reçu la note demandée par Cécile à Madame Luider que je remercie de son obligeance.

Si vous ne pouvez voir demain votre tante pour lui annoncer vous-même la grande nouvelle, priez Madame de La Guibourgère de lui faire passer cette lettre. Je n'ai pas le temps de lui écrire en ce moment.

Adieu mes bien chères petites fillettes, votre excellente petite Maman et moi nous vous embrassons de tout notre cœur et prions le Bon Dieu de vous bénir.

Votre père affectionné
Pierre Dupont